SAINTE-MARIE-D'ALLOIX/COUPE DES BARONS

Aéromodélisme : le "cirque aérien" du XXIe siècle sous le commandement de Vol Libre

C'est souvent dans les rêves d'adolescent que les grands événements prennent leur source ; puis ils se nourrissent de la persévérance de l'adulte à les réaliser. Vincent Saffioti a attendu trente ans avant de rencontrer l'escadrille indispensable à la réalisation du sien. Il a dix-sept ans quand il assiste en spectateur à la première édition de la Coupe des Barons en 1974, en région parisienne. Il pilote ses avions d'aéromodéliste depuis sept ans déjà. À cette époque, le Baron (lire ci-dessous) débarque en modèle réduit. Il séduit immédiatement tous les amateurs de cette discipline et donne naissance à cette compétition qui le met en scène dans toute sa splendeur.

C'est en 2004, alors qu'il est devenu vice-président du club Vol Libre de Sainte-Marie-d'Alloix, que Vincent Saffioti propose à ses troupes de remettre au goût du jour une fête tombée en désuétude avec l'arrivée des avions en version "ready to fly" (prêt à voler). Tout le club le suit comme un seul homme : la Coupe des Barons renaît dans le petit village, au cœur d'une vallée du Grésivaudan connue dans le monde entier pour tout ce qui y vole : de bon augure ! Samedi, les amateurs d'aéromodélisme étaient ainsi réunis à l'occasion de la sixième édition de cette fameuse Coupe des Barons.

Le plus jeune concurrent de cette 6e édition avait tout juste quatorze ans. Le doyen, pour sa part, 74. Mais ici on dit que l'âge moyen est de 10 ans maximum pour tous ! Les 48 places disponibles et ouvertes à l'inscription en janvier avaient toutes été réservées… en janvier ; une prise d'assaut en escadrille bien formée ! Et colorée de tous les accents du territoire français, y compris le corse, avec en bonus le britannique et le suisse.

Et, samedi, si les propos échangés regorgeaient de termes guerriers et techniques, l'ambiance était vraiment joyeuse ; car ce qui unissait ces hommes, c'était bien la fraternité et la solidarité. Tous les concurrents savent qu'ils peuvent être soumis au même triste sort : voir leur Baron retourner à son état initial, un fagot de baguettes de balsa ! D'où une entraide de chaque minute pour que le plus grand nombre puisse aller jusqu'au bout. Un véritable esprit d'escadrille au combat !

Agnès THIÉFAINE

Moyenne d'âge : 10 ans !

Le Baron est un avion dont le modèle réduit n'existe pas en version kit. Il faut le construire à partir d'un plan et d'un lot de baguettes de balsa. « Quatre-vingt-dix heures suffisent et il convient même pour un aéromodéliste débutant. »

Franck Jourdan et Vincent Saffioti (ci-dessus), secrétaire et vice-président de Vol Libre, sont les deux piliers de l'organisation de la Coupe des Barons qui a réuni les amateurs d'aéromodélismes ce samedi, sous le regard des "Vidrézonnettes" (ci-dessous), les femmes de pilotes et premières fans…

REPÈRES

LE CLUB ORGANISATEUR

■ C'est le club Vol Libre de Sainte-Marie-d'Alloix qui a organisé la sixième édition de la Coupe des Barons. Créé en 1998, le club compte aujourd'hui 75 adhérents et dispose d'un terrain de 15000m² avec piste. Son projet associatif est axé autour de l'encadrement des jeunes dans le cadre de l'école de pilotage. Une école accessible dès 12 ans (à tout moment de l'année). Des stages d'initiations seront en été proposés à partir du 5 juillet.

TROPHÉE DE LA VILLE

■ Chaque année, le vainqueur remporte le Trophée de la municipalité de Sainte-Marie-d'Alloix. Un trophée qu'il vient remettre en jeu l'année suivante.

LES CLUBS PRÉSENTS

■ Au total, 11 clubs étaient représentés samedi, lors de cette sixième édition :
- Aéromodélisme Club de l'Est
- Modèles Club de Vitry
- Colombe Modèles Club
- Modèles Club Vidrezone
- Ailes Touloises
- Mini Carlingues Ajacciennes
- GAM la Côte (Suisse)
- Bièvre Radio Modeles
- Aeromodèles Club du Rhône
- Aéromodélisme Club de Saint-Galmier
- Vol Libre

POUR EN SAVOIR PLUS

■ Club Vol Libre, prendre contact avec son président Gérard Ferroud au 04 76 45 80 15 ou rendez-vous sur http://vol.libre38.free.fr.

AUX COMMANDES

LE PLUS JEUNE
Christopher Suttling, 14 ans, Renage

« Aéromodéliste depuis trois ans, je vole dans les pas de mon père. C'est ma troisième participation à cette Coupe des Barons. J'apprécie surtout l'ambiance conviviale. Mais je commence à avoir une dent contre le n° 5 qui pour une seconde fois me met hors course ! Je reviendrai quand même ! »

LE DOYEN
Jean Jourdan, 74 ans, Meylan

« C'est mon fils qui m'a transmis le virus, pas l'inverse ! Je pratique l'aéromodélisme après avoir été longtemps pilote d'avions privés et de delta-plane. À mon âge, il est plus raisonnable de piloter les pieds sur terre ! J'ai fait les six éditions de la Coupe avec le même modèle de Baron : un exploit ! Je suis fier d'avoir obtenu le prix de construction. »

LE VAINQUEUR
Sébastien Lemonnier, 29 ans, Nancy

« Aéromodéliste depuis l'âge de douze ans, je suis maintenant pilote de chasse sur Mirage 2 000. C'est ma première participation à la Coupe des Barons. J'aime cet avion car c'est celui sur lequel j'ai appris à piloter. Ici, le combat c'est du fun ! Je reviendrai l'an prochain, c'est clair ! »

LE PALAMARÈS 2010

Au classement général, Sébastien Lemonnier (n° 70, AC de l'Est) termine sur la première marche du podium, devançant Patrick Saffioti (n° 6, Vol Libre), deuxième et Guillaume Lemonnier (n° 71, MC Vitry), troisième.

Parmi les autres résultats :
- Le dernier, Hervé Carminnatti (n° 27, Vol Libre) ;
- Le meilleur Baron électrique, Thierry Levert (n° 60, Vol Libre) ;
- Le plus beau crash, Richard Mongour (n° 18, MC Vidrezone) ;
- Le meilleur au statique, Jean Jourdan, (N° 60, Vol Libre) ;
- Le meilleur aux baguettes, Laurent Jacquot (n° 4, Vol Libre) ;
- Les meilleurs aux pylônes, ex aequo Julien et Vincent Rochedieu (n° 12 et 52, MC Vidrezone) ;
- Le meilleur à la chasse, Fabrice Maillet (n° 67, Minis Carlingues Ajacciennes) ;
- Le meilleur au Limbo, Sébastien Lemonnier (n° 70, AC de l'Est) ;
- Le plus méritant, Prix Ferdinand, aux Minis Carlingues Ajacciennes pour leur déplacement.

Un combat en cinq épreuves

Construction, pilotage, sang-froid, maîtrise, ingéniosité, adresse et rage de vaincre sont les qualités indispensables à ce qui s'apparente à un sport de combat. Trente- six ans après la première Coupe des Barons, les épreuves qui la composent sont toujours les mêmes.

▶**L'épreuve statique**, dite aussi esthétique : le Baron est un avion qui se personnalise. Aussi, tous les délires sont possibles : certains sont réalistes, d'autres totalement décalés et humoristiques. Posés et alignés sur la piste, les Barons sont soumis à un jury composé de modélistes et de féminines. Il estime les efforts apportés aux finitions de la construction et l'originalité de sa présentation mais surtout sa conformité avec le modèle de base.

L'épreuve statique.

Le cassé de baguettes.

▶**L'épreuve du cassé de baguettes :** elle se déroule en série de 8 Barons sur une durée de cinq minutes de vol. Dans un champ de 10 m x 50 m sont plantées un certain nombre de baguettes de balsa. Les Barons doivent venir en briser le plus grand nombre possible avec leurs hélices.

▶**La course aux pylônes :** Deux pylônes distants de 100 m et hauts de 11 m voient s'enrouler autour d'eux les Barons à grande vitesse. Un remake des "racers", courses de vitesse. L'objectif est de réaliser le plus grand nombre de tours entre les deux pylônes. En jargon modéliste, on appelle aussi cette épreuve "Fonce et tourne à gauche !"

▶**L'épreuve de chasse :** épreuve reine, il s'agit d'une course-poursuite. Huit Barons sont lancés à la chasse d'un avion phare équipé d'une longue banderole ; les chasseurs doivent tenter de couper la banderole avec leurs hélices. Appelées aussi "dog fight", ces séries provoquent des crashes impressionnants.

L'épreuve de chasse.

Le limbo.

▶**Le Limbo :** façon salsa brésilienne, les Barons doivent passer sous un câble tendu à 9 m du sol, le plus de fois possible. Il s'agit là de l'épreuve maîtresse en terme d'adresse et d'art du pilotage. ❑

Portrait : le Baron, la star de la journée

Le Baron doit son nom d'aristocrate au "Baron Rouge", célèbre aviateur allemand de la Première Guerre mondiale, Manfred von Richthofen. Jeune as émérite qui a abattu nombre de nos pilotes, Von Richthofen pilotait un Fokker peint en rouge pour impressionner ses adversaires. L'imitant, ses partenaires d'escadrille personnalisèrent à leur tour leurs avions, créant une formation très colorée à laquelle on donna alors le nom de "cirque aérien". C'est ce moment particulier de l'histoire de l'aviation qui inspire les organisateurs de la Coupe des Barons de Sainte-Marie-d'Alloix : « Le Baron, c'est la deux chevaux de l'aéromodélisme ! » Outre le fait qu'ils sont apparus presque en même temps, dans les années 70, la comparaison vaut également parce qu'ils sont l'un et l'autre destinés au plus grand nombre. En effet, Christian Chauzit, concepteur aéromodéliste, dessina ce modèle pour l'un de ses amis qui cherchait un avion facile à construire, facile à piloter et pas cher à l'achat. Cinquante baguettes de balsa et une "casserole" en aluminium pour le nez, et le tour est joué ! Pas d'aileron, juste une dérive et une profondeur.

Le Baron n° 34 de Jean Jourdan, vainqueur de l'épreuve du statique.

Avec une envergure d'un mètre cinquante pour à peine deux kilos, le Baron n'a pas besoin d'un moteur très puissant. Et c'est parce qu'il est facile à piloter qu'il a été choisi pour ces épreuves d'adresses de pilotage. Et s'il se fracasse le nez au sol, le crash n'engage pas la fin de carrière du pilote !

A.T.

INFOS SERVICES

SAINTE-AGNÈS

TAXI RENELYS
7j/7 - 24 h/24
Transport toutes distances
06 88 29 80 56

POUR PARAITRE DANS CETTE RUBRIQUE
CONTACTEZ LE
04 76 88 73 30